

LE CANADA

Ottawa, 2 Aout 1883

CONTESTATIONS D'ELECTIONS

Il ne paraît pas que les contestations d'élections provinciales aient amené de grands changements dans la force des partis, si les choses continuent comme elles sont parties. Six élections ont été jugées jusqu'à ce jour, et les députés élus, trois conservateurs et trois libéraux, ont conservé leur mandat.

Ces contestations serviront du moins à faire voir que du côté des conservateurs les élections ont été conduites avec le plus grand respect de la loi, car jusqu'à présent on n'a prouvé aucun cas de corruption contre eux. Mais si n'en a pas été de même du côté libéral. Les preuves de corruption ont été complètes et convaincantes, et si les députés ont pu échapper à la condamnation, ce n'est dû qu'à l'amendement que M. Mowatt a apporté à la loi à la veille des élections, amendement par lequel le député élu ne perd pas son siège que s'il est prouvé que chaque vote qui forme la majorité a été acheté.

Dans la contestation de Prescott, grâce à cet amendement, M. Hagar a pu retenir son siège, mais la cour a cru devoir lui faire porter la peine de la corruption exercée pendant l'élection en l'obligeant à payer les frais du procès. Mais M. Hagar n'échappera pas au châtiment, car la cause est portée en appel, ainsi que celle dans l'élection de Victoria sud, où les preuves de corruption sont si grandes qu'il y a tout lieu de croire que les cours supérieures annuleront l'élection du député grit, M. McIntyre. On entretient le même espoir pour Prescott.

Les libéraux n'ont pas encore osé porter en appel une seule des contestations qui ont été jugées défavorablement pour eux.

COURRIER DU JOUR

Sir John A. Macdonald n'est pas arrivé, hier soir, à Ottawa, comme un journal l'annonçait.

La compagnie de navigation de la Tamise, Ont., n'a pas réussi dans son entreprise. Les actionnaires sont appelés à payer \$30,000.

Nous recommandons à nos abonnés la lecture de l'intéressante correspondance que nous adresse aujourd'hui M. l'abbé J.-B. Proulx.

Malgré toute la peine que se donnent les agents de M. Mowatt dans Algoma, l'avenir paraît toujours sombre pour le candidat libéral. Les brefs pour l'élection ne sont pas encore émis.

Victoria, Colombie Anglaise, se ressent de la politique nationale. Une fondrie vient de commencer ses opérations avec un capital de \$300,000. On parle d'établir une raffinerie pour le sucre.

Trois des fiers-à-bras de M. Mowatt, à Portage du Rat, ont été transférés à la prison de Winnipeg, avant-hier. Leur procès a lieu aujourd'hui. Contrairement à ce que dit le Globe, l'intervention du gouvernement fédéral n'est pas nécessaire pour que la milice se mette en campagne en cas de troubles dans les territoires du Nord-Ouest.

D'après la nouvelle loi de milice, 1883, l'ordre du lieutenant gouverneur de Manitoba suffit.

PETITES NOTES

Rien de changé dans la grève des télégraphistes.

O'Donnell, l'assassin du dénonciateur Carey, subira son procès en Angleterre.

Des pluies continuelles causent de grands dommages aux récoltes en Angleterre.

On a senti de légères secousses de tremblement de terre, hier, à Naples et à Oporto.

Le steamer Peluse, arrivé à Marseille avec deux personnes mortes du choléra pendant la traversée, a été mis en quarantaine.

Bien que l'on ait répandu 1500 tonnes de chaux sur les ruines de Camiciola, les cadavres n'en répandent pas moins une infection insupportable.

Pas de nouvelles encore du vapeur Ludwig, parti depuis vingt-neuf jours. Il y a à bord vingt-quatre voyageurs, dont quelques-uns de Montréal.

MONSIEUR N. Z. LORRAIN A MATTAWAN

Mattawan, 30 juillet 1883.

M. le Rédacteur.

Vous avez accordé, il y a deux ans, l'hospitalité à ma prose dans les colonnes de votre journal avec une si grande bienveillance que je n'hésite pas à venir aujourd'hui de nouveau frapper à votre porte.

Je veux vous parler d'une vieille connaissance, Mattawan. C'est un grand; mais, en bon enfant qu'il est, il a gardé son air de famille et il s'est développé avec sa physionomie propre.

C'est toujours l'endroit le plus pittoresque du monde, avec ses aspects sévères, sombres et grandioses. Au nord, reposant sur ses vastes assises, une énorme montagne aux flancs gigantesques porte jusque dans la nue son front presque chauve; au nord-ouest l'œil s'étend un peu plus loin sur l'Ottawa, apercevant trois ou quatre croupes arrondies, jusqu'à ce qu'un nouveau rideau de montagnes vienne fermer l'horizon; à l'est, au revers d'une montagne élevée; au sud, une succession de légères collines s'élevant par gradins, en amphithéâtre; et au fond du bassin, au confluent des deux rivières, sur une pointe allongée qui n'est autre chose qu'une butte de roches, se dresse fière, coquette, toute neuve, frais blanchie, frais peinte, la future métropole du haut de l'Ottawa.

Le terrain ici est littéralement couvert de cailloux ronds, dont quelques uns ont vingt-cinq à trente pieds de tour. Si vous voulez bâtir, pour asseoir votre maison, vous rangez les cailloux; si vous voulez cultiver un jardin, pour planter vos choux et vos raves vous rangez les cailloux; si vous voulez avoir un chemin carrossable, vous rangez encore les cailloux, et votre voiture roule entre deux haies de cailloux entassés; les trottoirs reposent solidement sur la tête des cailloux; ce qui n'empêche pas la petite ville de s'accroître rapidement et de prospérer.

Il y a deux ans, Mattawan comptait à peine 60 maisons, aujourd'hui on y compte 130 feux. Les résidences sont propres et bien bâties, elles parlent d'aisance et de confort. Les magasins paraissent bien fournis, les hôtels sont spacieux. Le culte a deux églises, deux écoles, et un hôpital, bien tenu, sous la direction des Sœurs Grises d'Ottawa; l'Etat a une prison et un pont de trois arches de longueur sur la Mattawan, le Pacifique a construit la plus grande gare de ces endroits. L'église catholique surtout, bâtie en briques sur le haut d'un plateau, dominée par une colline couverte de jeunes pins, avec son clocher étincelant, sa croche argentine,

son intérieur bien fini, son jubé, son harmonium, son chemin de la croix, ses statues, son autel élégant, sa sacristie intérieure, fait beaucoup d'honneur au zèle des révérends Pères Oblats dont le dévouement religieux opère tant de bien dans toutes ces missions difficiles jusqu'aux plages lointaines de la baie d'Hudson.

Samedi, 28 juillet, il s'agissait pour les habitants de Mattawan de recevoir pour la première fois leur nouvel évêque, Mgr N. Z. Lorrain, Vicaire apostolique de Pontiac, et ils ont fait les choses royalement. A 10 heures du soir, le train qui apportait Sa Grandeur, entrant en gare. Toute la population était sur pied en habit de fête. Une procession au flambeau, composée de plus de 200 torches, précédant la voiture de l'évêque, se mit à se dérouler avec ses flammes vacillantes à travers les rues de la ville, comme un long serpent de feu; toutes les maisons étaient illuminées: le jour était redevenu au milieu des ténèbres de la nuit. Les cuivres sonnants révélaient les échos endormis des montagnes; les chemins étaient bordés de sapins, d'érables et de pins verdoyants; des arcs de triomphe, au nombre de six, s'élevaient de distance en distance, on y lisait les mots: *Bienvenu, Wellcome, et Good night*. Le lendemain, dimanche, à 10 heures, une nouvelle procession se forma à la maison des pères pour conduire Sa Grandeur à l'église qui se trouve à un demi-mille de distance, sur l'autre côté de la rivière: spectacle édifiant que de voir cette longue suite de peuple, front découvert, la croix en tête, aux accords de la fanfare et de la musique militaire, défiler par la rue principale, traverser le pont tout habillé pour la circonstance de feuillage et de verdure, et grimper à pas lents les flancs de la colline, c'était beau, c'était pieux!

À la porte de l'église, la foule se rangea en demi-cercle, et deux adresses furent présentées à Sa Grandeur; elles furent lues respectivement par M. A. Fink et M. R. Gorman.

J. B. PROULX, Pire.

(A suivre.)

LES PÈLERINS DE STE-ANNE

La plus grande partie des pèlerins d'Ottawa sont revenus de Ste Anne de Beauré, hier soir, à six heures. A peu près trois cents sont restés à Québec et à Montréal pour quelques temps.

Le pèlerinage, qui comprenait plus de mille personnes de la ville et du diocèse d'Ottawa, est certainement le plus beau qui ait été fait jusqu'à présent. Pendant le voyage, aller et retour sur le bateau, les pèlerins ont chanté des hymnes pieux, et Monseigneur d'Ottawa a prêché à deux reprises, en anglais et en français, ainsi que M. le Grand-Vicaire Routhier et quelques autres prêtres.

À l'église Ste-Anne un chœur nombreux a chanté une messe solennelle, et M. Edmond Gauthier, d'Ottawa, a chanté plusieurs beaux morceaux.

On rapporte plusieurs guérisons vraiment extraordinaires qui ont eu lieu à la communion, notamment celle d'une Dlle Dorion, d'Aylmer, qui ne pouvait marcher et souffrait de grandes douleurs depuis trois ans; mais, imitant la prudence de l'Eglise en ces circonstances, nous ne donnerons les détails de ces guérisons miraculeuses que lorsque le temps aura permis de constater la permanence.

Les organisateurs de ce pèlerinage méritent des remerciements pour toutes les peines qu'ils se sont données pour faire de ce pèlerinage un véritable succès.

Habileté au travail—Pour bien travailler, l'ouvrier doit jour d'une bonne santé. S'il a affaibli sa santé par des longues heures de travail assidu au bureau, faites lui prendre immédiatement des Amers de Houblon en grande quantité avant que quelque trouble organique survienne. Son système sera rajeuni, ses nerfs renforcés, sa vue plus claire et toute sa constitution ramenée à un bien meilleur état de santé.

LE CHOLÉRA

Vient-on avoir une idée, de la manière dont le choléra a pu s'introduire et se propager en Egypte, qu'on lise les lignes suivantes extraites du Times de Londres, dans le titre "L'hygiène publique en Egypte." On verra qu'avec un peu de soins et de précautions il est assez facile de combattre et d'éloigner le terrible fléau. On écrit donc d'Alexandrie:

"Pour qu'on ne prétende pas que j'accuse sans preuve le gouvernement de négliger les précautions sanitaires je citerai quelques faits.

Il y a quelques semaines que des voyageurs affirmaient que la puanteur de Damiette se sentait à une distance de dix milles.

Il y a plusieurs mois que les résidents anglais à Menourah déclaraient que le passage des animaux morts le long de la rivière, au nombre parfois de cinq ou six en même temps, était aussi évident à l'odorat qu'à la vue. Pendant des mois entiers les journaux ont appelé l'attention sur la présence des cadavres d'animaux dans l'eau.

Le système des égouts et vidanges d'Alexandrie est notoirement défectueux, en raison de ce que la place centrale est à un niveau trop bas pour qu'il y ait un écoulement sérieux vers la mer. Un comité européen avait offert il y a six mois de relever à ses frais le niveau de la place et de réformer tout le système des égouts. Le gouvernement n'a jamais daigné répondre.

Maintenant quant à l'hygiène accablée par le choléra, un médecin indigène raconte qu'il y a trois jours on voyait passer sur le Nil, à Damiette, des animaux morts exhalant les odeurs les plus atroces. Jusque dans ces derniers jours il n'y avait à Damiette ni médecins, ni médicaments, ni produits désinfectants. Avant l'établissement du cordon sanitaire autour de Damiette 10,000 personnes qui étaient venues à la foire ont pu librement s'en retourner dans l'intérieur de l'Egypte. Le cordon lui-même est très facile à forcer.

On peut voir dans les rues d'Alexandrie des charrettes qui emportent au dehors par ordre des autorités sanitaires, les débris de cuisine, etc.; mais ces charrettes ne sont pas gardées, et des indigènes les suivent en tirant toutes sortes de débris qu'ils mangent immédiatement.

Pour enlever en dehors les habitants des quartiers soupçonnés d'infection on emploie des voitures qui reviennent le lendemain se mettre sur la place à la disposition du public.

Voilà certainement assez pour justifier des précautions sérieuses de la part des gouvernements européens. Le chiffre de 122 décès en une journée à Damiette représente l'équivalent de 8,500 décès en un jour à Paris, où la moyenne est de 156 par jour.

COURRIER DE HULL

—Le poisson abonde dans le lac Leamy.

—M. L. A. R. Hubert, l'un des protonotaires de la cour supérieure de Montréal, était hier, en cette ville.

—La viande fraîche est plus chère à Hull qu'à Ottawa, en prenant en considération la qualité de la marchandise.

—M. d'Orsonnens est parti, hier matin, avec sa famille, par le vapeur *Peelless*, pour passer quelques semaines en villégiature dans les environs de Wendover.

—Le secrétaire-trésorier de la ville est actuellement engagé dans la confection du rôle de perception; cela indique que les taxes municipales pour l'année 1883-84 deviendront dues dans le cours du mois.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Kern, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Vaiaria" dans la "Minerve" j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

EXCURSION

Montréal, Québec

CHICOUTIMI,

Par les trains réguliers du Canada Atlantique, Grand Tronc et la Compagnie du Richelieu.

LE 13 et 14 AOUT.

Montréal et retour, \$ 2.50
Québec do 5.00
Chicoutimi do 15.50
BILLETS BONS POUR 15 JOURS, SI EXTRA POUR 30 JOURS.

Pour billets et informations s'adresser à CHAS. DESJARDINS, Vis-à-vis le "Free Press" rue Elgin. N.B.—Les repas et lits compris de Québec à Chicoutimi et retour.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend:—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des *Causeries* du dimanche de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par...—A ceux qui demandent la tête de Riel, crucifiez-le, crucifiez-le, par M. L. P. LeMay—Les histoires de M. Suite, par J. O. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire..... \$1.00
Les deux séries..... \$1.75
S'adresser au compulseur,

AUG. LAPERRIERE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa. Im.

JOS. SENECAI.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.
UN REFRIGÉRATEUR BREVETÉ couvrant les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le maigre, les boutons, les boutons ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente BAUME DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,

MM. LYMAN SONS & Co., KERRY WATSON & Co., H. SUGDEN EVANS & Co.

4 Jan. 1883.

UNE PRO

Un journal de gravement qu'en de Bethléem dans Cassiopee o sant une éclipse de la Lune, et nation dans l'étoile qui acc Bethléem revie tous les 315 ans. a brillé en 1572 qu'on nomme et hé; qu'il n'y a p nome instruit qu parition au mois raison des posit alors Mars et Sat croire qu'il y a nérale et des na bles sur les m guerre de races gions, et la gu encore entre le riches; que, chaque dérange a eu des consé sur quelques po A ce prophé Courrier du Cana dénegation com "L'étoile de Courrier, n'étai que l'étoile de ci est restée con les 17 mois de s même position étoiles de la con pée, et l'étoile astr transitoir météore rappro duisant les m Bethléem; ce l ceptionnelle de Il n'est pas v tous les 315 an l'an 942, l'an 1 peut-on rappor des étoiles tem 1264 et de 1572 un seul astronr une apparition mois d'aout 18 d'éclipse total Lune par l'étoi aura pas plus

A TRAV

Inspection heures sur l lieu l'inspect gardes à pied ral.

Exercices Altesse Roya ont commen nuel.

—Les pilu. McGale guér etc.—25c. par

Ce soir — l'excursion gouverneur less.

En visite — de Port Hon chez son on épicier, rue

Recettes — donné par l Drill Shed, h plus de mill

—14 Livr. chez N. A.

Funéraille l'enfant de pographie, o au milieu d'amis.

Comité — I comité de midi, à l'h sidence de

—Sirop d lager les d fants—25c.